

La Lettre de l'Institut séculier féminin du C Œ U R D E J É S U S

Février 2021

Prions pour notre terre avec le pape François



Chères amies,

Dans la suite de notre étude de Laudato Si', nous avons décidé de consacrer notre lettre à « Justice et paix dans Laudato Si' : un appel urgent pour aujourd'hui et demain ».

Nous souhaitons à chacune d'entre vous une très belle fête de la vie consacrée. Qu'elle soit pour chacune l'occasion de rendre grâce au Seigneur pour l'appel à la vie consacrée qu'il a fait à chacune d'entre nous et pour le don de l'Institut.

« Le cri de la nature maltraitée et le cri des pauvres abandonnés montent jusqu'à Dieu »

Aujourd'hui le système économique dominant ne considère pas la dignité de l'humain comme étant première.

Dans la situation actuelle de la crise Covid qui accentue encore davantage les inégalités, l'encyclique Laudato Si' est plus que jamais pertinente. La Covid n'est elle pas un virus causé par la dégradation de l'écosystème?

En nous faisant voir la réalité avec le regard de Dieu sur sa création, Laudato Si' nous entraîne avec audace à inventer un autre style de vie. C'est ainsi que la foi nous appelle à entrer en résistance contre les forces de destruction qui défigurent la création de Dieu.

Le Pape place en défi la question fondamentale de l'héritage écologique que nous laissons à nos enfants « Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent? » (LS n°160).

Dieu Tout-Puissant,
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce
qui existe,
répands sur nous la force de ton amour
pour que
nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vi-
vions
comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du
monde et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Sommaire

- ★ Prière pour notre terre avec le Pape François
- ★ Changer nos manières de penser à la lumière de Laudato Si'
- ★ La racine humaine de la crise écologique et sociale
- ★ Quelques lignes d'orientation et d'action
- ★ Lumières de la révélation pour bâtir un monde de justice et de paix
- ★ Quelques nouvelles
- ★ Extrait de l'homélie du pape François pour le 2 février
- ★ Le CG publie ses comptes

Justice et paix dans Laudato Si' un appel urgent pour aujourd'hui et demain

Dans un souci de justice et de paix, l'encyclique Laudato Si' nous invite à à la lumière de l'Évangile à changer nos manières de penser et notre regard sur l'évolution du monde.



Cette encyclique, véritable appel à un changement de paradigme vers une écologie intégrale, tire son titre de l'invocation de saint François d'Assise, «*Loué sois-tu, mon Seigneur*» qui, dans le Cantique des Créatures, rappelle que la terre est comme une sœur et une mère.

«*Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle*» (LS n°2).

«*Son cri, avec celui des pauvres, interpelle notre conscience «à reconnaître les péchés contre la création».*» (LS n°8)



Elle souligne bien le lien étroit entre les deux expériences, l'écoute du cri des pauvres et celui de la terre.



Le pape François nous rappelle que Saint François d'Assise «est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. [...] «*En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure*». (LS n°10)

La culture du déchet, récurrente dans l'encyclique, questionne non seulement nos pratiques d'exploitation de la planète : mais nous interroge aussi sur les comportements qu'elles induisent.

«*Ces problèmes sont intimement liés à la culture du déchet, qui affecte aussi bien les personnes exclues que les choses, vite transformées en ordures*» (LS n°22) Le résidu est jeté pour ne plus le voir et cela s'applique aussi à certains êtres humains.



Ce principe utilitariste peut donc légitimer l'exclusion de personnes vues comme inutiles, ou dangereuses. Il peut aboutir à mettre dans le même sac objets et sujets : prendre et jeter. Pour parvenir à davantage de justice sociale, le pape François nous invite à un usage non consumériste des biens et à un renoncement au profit.



Est il juste que le réchauffement climatique affecte en premier les pays les plus pauvres, alors que leur contribution au dérèglement est faible, est il normal que l'on exporte vers ces pays des déchets toxiques et polluants et que des entreprises y pratiquent des activités interdites ailleurs : «*Nous constatons que souvent les entreprises qui agissent ainsi sont des multinationales, qui font ici ce qu'on ne leur permet pas dans des pays développés... Généralement, en cessant leurs activités et en se retirant, elles laissent de grands passifs humains...*» (LS n°51)



En tant que membres de l'ISF, nous entendons cette interpellation d'une manière toute particulière. Ne devons nous pas dans un esprit de prophétisme «*scruter l'histoire dans laquelle nous vivons et interpréter les événements en se tenant du côté des pauvres et des sans défense, parce que Dieu lui-même est de leur côté*»

«*Il y a bien des façons d'être proches des hommes. Nous cherchons où et comment le Seigneur nous appelle au milieu d'eux. Il nous faut connaître et analyser les forces de toute nature qui travaillent ce monde, les courants de pensée qui le traversent et nous habitent, les intérêts qui s'y affrontent, les structures qui écrasent ou font grandir*». (Cst. n°22)



La racine humaine de la crise écologique et sociale

Il faut donc se donner la peine d'analyser, de discerner de comprendre en profondeur ce qui est en jeu. Le pape François insiste sur l'interdépendance entre les pauvres et la fragilité de la planète.

Nous devons également chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès. A l'heure actuelle, des millions d'êtres humains sont condamnés à l'exclusion sociale et l'environnement est abîmé au nom de l'accumulation illimitée de la richesse et de l'exploitation excessive des ressources.



Dans l'écologie intégrale, il est nécessaire de préserver le travail car celui ci

Justice et paix dans Laudato Si' un appel urgent pour aujourd'hui et demain



«fait partie du sens de la vie sur cette terre» (LS n°128). Afin que tous puissent vraiment profiter de la liberté économique, «il peut parfois être nécessaire de mettre des limites à ceux qui ont plus de moyens et de pouvoir financier» (LS n°129).



Pour le pape François, crise écologique et crise sociale ne font qu'une. «Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale... (il faut) une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature» (LS n° 139).



Il nous invite à nous montrer audacieux, à contredire la logique humaine et à réagir sans attendre face à la domination de la technique et du marché. «l'économie actuelle et la technologie ne résoudre pas tous les problèmes environnementaux... le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral ni l'inclusion sociale» (LS n° 106-108-109).

Une nouvelle éducation doit viser à «une critique des mythes de la modernité : individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles...» (LS n°210)



Mais dans tout cela il est essentiel de ne pas oublier la promesse biblique de l'alliance avec l'homme et l'ensemble de la création : «chacun de nous est

voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire» (LS n° 65).

Cela nous amène à une démarche contemplative de la création « Prêter attention à la beauté, et l'aimer, nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste. Quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau, il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule » (LS n°215).



Cet appel à nous interroger sur ce que demandent aujourd'hui Dieu et l'humanité ne doit pas nous laisser indifférentes mais bien nous mettre en route avec la grâce de l'espérance en participant à des débats et des actions dans des chantiers tels que la lutte contre le dérèglement climatique, l'extinction silencieuse des insectes et la mise en concurrence des travailleurs du monde entier...

La proposition des prochaines orientations de l'institut nous rappellent notre vocation à participer à l'avènement du Royaume de Dieu dans ce monde que Dieu aime.

«Toi, consacrée et membre de l'Institut du Cœur de Jésus, entendras-tu le Seigneur te dire : «Qui enverrai-je? Qui ira pour nous?». Que feras-tu pour te faire proche de ton frère? Que feras-tu en faveur du climat ? »



Quelques lignes d'orientation et d'action



Le besoin d'une éthique solide et d'une spiritualité.

Lien entre engagement pour le bien commun et option préférentielle pour les pauvres

L'écologie intégrale apparaît comme inséparable de la notion du bien commun, elle est nécessaire dans le monde contemporain, «où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, s'engager pour le bien commun signifie faire des choix solidaires sur base d'une option préférentielle pour les plus pauvres» (LS n°158).



Un appel au dialogue avec d'autres acteurs du terrain : les scientifiques et les politiques.



Le pape François plaide pour la gestion en commun des biens communs globaux... (LS n°174-175) L'un d'entre eux, l'accès à l'eau pour tous, apparaît comme fondamental : « l'accès à l'eau potable est un droit humain primordial... et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains». Ne pas donner l'accès à l'eau aux pauvres signifie nier «le droit à la vie, enraciné dans leur dignité inaliénable» (LS n°30).



Les Chrétiens doivent donc rechercher non seulement le salut des personnes mais aussi celui des

Justice et paix dans Laudato Si' un appel urgent pour aujourd'hui et demain

institutions. A nous de relever ce défi aux cotés d'autres avec la joie et la paix qui nous habitent. Retenons ces injonctions du pape François adressées aux instituts séculiers : « Vous êtes comme des antennes prêtes à saisir les germes de nouveauté suscités par l'Esprit Saint » et à tous les consacrés : « J'attends que vous réveillez le monde »



Un appel au dialogue entre croyants



Les obligations envers la nature et les hommes font partie de la foi chrétienne. « Il faudra inviter les croyants à être cohérents avec leur foi et ne pas la contredire avec leurs actions. Les religions doivent entrer dans «un dialogue en vue de la protection de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité » (LS n°201),



La paix : un chemin de conversion écologique

« Le Seigneur vous a pardonnés : faites de même » (Col 3, 12-13). La paix est don de Dieu et l'homme peut devenir artisan de paix s'il se laisse réconcilier avec lui. A l'exemple de Gaudium et Spes : « La paix terrestre, qui naît de l'amour du prochain est elle-même image et effet de la paix du Christ qui vient de Dieu le Père. » (GS n° 783), le pape François relie la question de la « paix entre les peuples » avec celle de la justice sociale. La paix suppose donc, dans le sillage du synode sur l'Amazonie, un

« chemin de conversion écologique ». **Lumières de la révélation pour bâtir un monde de justice et de paix**



Le jour de la Paix viendra ! Justice et paix marchent de concert. Cet idéal traverse toute la Bible. On ne peut pas servir Dieu sans s'engager dans un chemin de justice. « La justice et la paix s'embrassent, c'est ainsi que la gloire de Dieu se montre » (Ps 84)

Isaïe 11,1 nous annonce Celui qui « tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays. » Il s'agit de Jésus qui nous a montré la voie et a épousé la condition humaine jusqu'à s'identifier aux exclus : « De condition divine... il s'est dépouillé, prenant la condition d'esclave » (voir Ph 2,6-11)



Le pape François insiste aussi sur l'importance des sacrements qui pour nous chrétiens montrent de manière privilégiée comment la nature a été assumée par Dieu. L'Eucharistie, en particulier, « unit le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création. [...] C'est pourquoi, l'Eucharistie est aussi source de lumière..., et elle nous invite à être



gardiens de toute la création » (LS n°236).

Il nous incite à acquérir le regard de Jésus invitant « à reconnaître la relation paternelle que Dieu a avec toutes ses créatures » (LS n°96) et à vivre 'en pleine harmonie avec la création' » (LS n°98). Il n'y aura pas de justice dans le monde s'il n'y a pas d'abord de cœur juste! Là encore il nous faut entrer dans le cœur de Jésus, se conformer à lui : « Nous parlons d'une attitude du cœur... qui se livre à tout moment comme un don divin qui doit être pleinement vécu. Jésus nous enseignait cette attitude quand il nous invitait à regarder les lys des champs et les oiseaux du ciel, ou quand en présence d'un homme inquiet 'il fixa sur lui son regard et l'aima'. Il était pleinement présent à chaque être humain et à chaque créature, et il nous a ainsi montré un chemin pour surmonter l'anxiété malade qui nous rend superficiels, agressifs et consommateurs effrénés. » (LS n°226)



Paix et justice n'arriveront pas d'un coup de baguette magique! A nous de prier pour faire nôtre le projet de Dieu en nous « s'ajustant » à sa volonté et à son dessin d'amour.

Questions à travailler seule ou en groupe

❖ En quoi notre foi nous aide-t-elle à être des acteurs de réconciliation et de paix dans notre famille, au travail, dans l'Église, dans notre institut ou vis-à-vis des structures du monde ?

❖ Quelle place faisons-nous à la demande de Jésus « Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu » ?

❖ Avons-nous fait l'expérience d'avoir reçu par surcroît ?

Quelques nouvelles de l'Institut



Vietnam

Des inondations et les glissements de terrain généralisés dans cinq provinces du centre du Vietnam ont eu lieu en automne. Elles ont exposé plus de 1,5 million d'enfants à la maladie.

Au moins 135 000 familles ont été directement touchées par des niveaux

d'eau atteignant 2 mètres dans certaines communes. Les maisons familiales ont été dévastées, les récoltes et les moyens de subsistance ont été détruits et les infrastructures sont endommagées. Beaucoup de nos sœurs et leur famille sont concernées de prêt par les dévastations causées par ce cataclysme.



Maria Madaléna Lê Thị Toàn (fraternité Hué) est décédée le 19 décembre 2020. Elle vivait dans des conditions de vie difficile du fait de sa pauvreté.



Message de la CMIS pour le 2 février 2021

Chers ami (e)s,

La célébration de la Journée de la vie consacrée sera différente des précédentes en raison de la pandémie. Nous sommes davantage conscients que notre vie est dans les mains de Dieu, que dans toute circonstance dans la vie et dans la mort, nous appartenons au Seigneur qui « a vaincu la mort et fait briller la vie et l'immortalité par l'Évangile » (2Tm 1,10). Tenons-nous plus fermement à Jésus-Christ qui est la vérité et la lumière dans l'incertitude et l'anxiété du lendemain, dans un climat d'hypocrisie, de chaos et de confusion. Que le Dieu fidèle donne à vous-mêmes et aux membres de vos Instituts la fidélité et la joie de la persévérance. Bonne fête de la Vie consacrée et cordiales salutations, dans la communion de prière.

Au nom de la Présidence de la CMIS, Jolanta Szpilarewicz

France



1er engagement d'Aferdita

Avec la Covid, la France fonctionne au ralenti. De couvre feu en confinement nous arrivons à nous rencontrer de temps en temps. Nos rencontres de groupe ont lieu le plus souvent en visio



Entrée en formation de Marie Cécile

Le groupe de formation initiale en plein travail !



Germaine Hoareau est retournée vers le Père le 28 janvier. Elle était malade et alitée depuis longtemps. Elle faisait partie du groupe « Relais prière depuis sa création en 2015. C'est maintenant auprès du Père qu'elle intercède pour nous.



Mary

Les États Unis

Cette année les membres américaines de l'ISF ne se sont guère éloignées de leur domicile.

Nous avons pu nous rencontrer en présentiel en août dernier pour une retraite et virtuellement pour nos réunions de groupe. Mary NGuyen et Philo José ont fait leurs premiers engagements pendant la retraite. En juin prochain nous nous

rencontrerons pour une retraite à Saint Louis (Missouri) menée par le PCJ Scott Jones.

Beth



Philomène

Quelques nouvelles de l'Institut

Madagascar

Bien chères sœurs, bonjour !

J'espère toujours que votre santé se maintienne bien ainsi que celle de vos familles respectives ! Quant à moi, la santé est bonne, comme celle de toute ma famille ! Merci Seigneur !

Je viens de faire ma retraite annuelle du 8 au 17 décembre, au Centre spirituel Saint Ignace, Analamahitsy, pas loin de chez moi. Nous étions 27, j'étais la seule laïque parmi 26 religieuses de différentes congrégations. C'était d'une grande richesse spirituelle : le prédicateur, prêtre jésuite, nous a donné le meilleur de lui-même !

La SVE et l'ISF de Tanà se sont réunis le 3 octobre et le 7 novembre chez moi à Analamahitsy. Ces deux rencontres, après le long confinement (mars-septembre), se sont bien passées.

Anasthasie

Autres nouvelles :

- La femme de Narcisse, Pierrette, SVE de Fianarantsoa, est décédée au mois d'octobre.

- Anastasie, ISF d'Ambohimahaso, a été très malade pendant cinq mois, d'après son téléphone. Une grosse plaie au pied. Elle était restée au lit ne pouvant plus se lever. Elle se sert de sa canne pour se lever ou pour aller faire ses besoins. Pauvre Anastasie, déjà maigre comme elle est ! Heureusement, ses parents, son frère prêtre et sa sœur religieuse s'occupent bien d'elle.

- Maintenant chez nous, c'est la sécheresse, pas de pluie et les cultures sont mauvaises.

Les paysans ne peuvent pas repiquer le riz, hélas, les rizières sont sèches, sans eau...

A Madagascar, la situation politique, économique et sociale, est encore loin de se stabiliser. Nous avons vraiment besoin du secours du Bon Dieu ! Marthe



Extrait de l'homélie du Pape François pour le 2 février 2021

Syméon « attendait la Consolation d'Israël » (Lc 2, 25). Montant au temple, au moment où Marie et Joseph amenaient Jésus, il accueille le Messie dans ses

bras. Celui qui reconnaît dans l'Enfant la lumière venue éclairer le peuple est un vieillard qui a attendu avec patience l'accomplissement des promesses du Seigneur. Il a attendu avec patience. Regardons de près la patience de ce vieillard. Toute sa vie il a attendu et a exercé la patience du cœur. Dans la prière il a appris que Dieu ne vient pas dans des événements extraordinaires, mais accomplit son œuvre dans la monotonie apparente de nos journées, dans le rythme parfois fatigant des activités, dans les petites choses que nous continuons de faire avec ténacité et humilité en cherchant à accomplir sa volonté. Cheminant avec patience, Syméon ne s'est pas laissé user par l'écoulement du temps. C'est un homme maintenant âgé, et pourtant la flamme de son cœur est encore allumée ; dans sa longue vie il aura parfois été blessé, déçu, et pourtant il n'a pas perdu l'espérance ; avec patience, il conserve la promesse, sans se laisser envahir par l'amertume du temps passé[...]. L'espérance de l'attente s'est traduite en lui dans la patience quotidienne de celui qui, malgré tout, est demeuré vigilant, jusqu'à ce que, finalement, « ses yeux voient le salut » (cf. Lc 2, 30). Où Syméon a-t-il appris cette patience? Il l'a reçue de la prière et de la vie de son peuple, qui a toujours reconnu dans le Seigneur le « Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en

grâce et en fidélité » (Ex 34, 6) ; il a reconnu le Père qui même devant le refus et l'infidélité ne se lasse pas, mieux « patiente pendant de nombreuses années » (cf. Ne 9, 30), pour donner chaque fois la possibilité de la conversion. La patience de Syméon est donc un miroir de la patience de Dieu. De la prière et de l'histoire de son peuple, Syméon a appris que Dieu est patient. [...] Et surtout le Messie, Jésus, que Syméon serre dans ses bras, nous révèle la patience de Dieu qui nous appelle jusqu'à la dernière heure, qui n'exige pas la perfection mais l'élan du cœur, qui ouvre de nouvelles possibilités là où tout semble perdu, qui cherche à faire en nous une brèche, même lorsque notre cœur est fermé, qui laisse grandir le bon grain sans enlever l'ivraie. C'est le motif de notre espérance : Dieu nous attend sans jamais se lasser. Et c'est cela le motif de notre espérance.



Quand nous nous éloignons il vient nous chercher, quand nous tombons à terre il nous relève, quand nous retournons vers lui après nous être perdus il nous attend à bras ouverts. Il nous enseigne la résilience, le courage de recommencer. Toujours, tous les jours. Après les chutes, toujours, recommencer. Il est patient. Regardons la patience de Dieu et celle de Syméon pour notre vie consacrée.

Le Conseil Général publie ses comptes 2019

Les comptes, certifiés par un expert-comptable, n'ont pas encore été approuvés par l'Assemblée générale en raison de la pandémie. Ils vous sont communiqués dans une recherche de transparence. Voici les éléments principaux du compte de résultat synthétique :

PRODUITS		CHARGES	
Cotisations France ¹	9 180 €	Reversements ³	
Cotisations hors France	1 150 €	- Famille Cor Unum	3 150 €
		- Région France	3 034 €
Dons ²	7 275 €	Reversement à Fédération dons année antérieure	10 445 €
TOTAL COTISATIONS + DONS	17 605 €		
Participations des membres ⁴	12 104 €	Charges diverses	12 349 €
		(principalement frais d'hébergement et repas pour les deux week-end de la Région France mais aussi frais de déplacement en France, frais administratifs, affranchissements, achats de livres, cotisations à inter-instituts France et monde)	
Produits financiers	193 €	Dotations aux amortissements	0 €
TOTAL GENERAL	29 902 €	TOTAL GENERAL	28 978 €

RÉSULTAT DE L'EXERCICE : + 924 €

1 Cotisations : La cotisation constitue un signe d'appartenance à l'institut. Un nouveau mode a été instauré en 2017. La cotisation qui permet l'équilibre a été fixée à 180 € et chacune peut verser moins ou plus en fonction de ses revenus. En 2018, la cotisation moyenne a été de 200 €.

2 Dons : les dons proviennent uniquement de membres de l'Institut. Ils sont au bon vouloir de chacune. Les dons sont entièrement reversés à la Fédération Cor Unum, qui est l'organe de gestion pour l'ensemble de la Famille. Ils sont utilisés pour la vie de famille (notamment les voyages à l'étranger) et les assemblées générales qui ont lieu tous les six ans. En raison de la pandémie les Assemblées de 2020 ont été reportées à 2021.

3 Reversements : l'institut a reversé 35 % des cotisations de France à la Fédération et également 30 % à la Région France de l'ISFCJ dont la responsable est Chantal Laureau (ce dernier calcul étant fait sur les cotisations 2018).

4 Participation des membres : deux week-ends nationaux sont organisés chaque année en France. L'Institut règle l'ensemble des dépenses d'hébergement et repas (cf charges diverses) et les membres remboursent (cf participation des membres). Certaines font des dons en plus.

Subventions : comme vous pouvez le constater, il n'y a aucune subvention. Un risque de dépendance est ainsi évité.



Enfin, il convient de préciser que, chaque fin d'année, le Conseil général approuve le budget prévisionnel de l'année suivante.

Le budget et les comptes sont deux éléments importants qui témoignent de la vitalité et de la gestion de l'institut. Pour garantir une complète transparence de l'institut au niveau international, il est souhaitable, si ce n'est déjà fait, que toutes les Régions établissent un budget ainsi que des comptes annuels et possèdent un cahier de comptes.

Merci à toutes les trésorières pour le travail qu'elles accomplissent.